

Ker Batia

EN INTÉRIM

MÉSERRANCES SALARIALES



DOSSIER
DE
PRESSE

Ker Batia

EN INTÉRIM – MÉSERRANCES SALARIALES

Récit, Préface de

Myriam Dhume-Sonzogni

Couverture : Thierry Roche

112 pages, format 14/20 cm

sur papier ivoire 80 gr/m², 140 gr.

ISBN 978-2-919539-35-2

13 €

*On dirait du roman noir,
tension palpable,
issue incertaine, sauf que.
Une part de réel s'est
insinuée : Ker Batia écrit
vrai, sans fiction.
Ses récits font le conte
de la vraie vie,
celle qui compte.*

(Myriam D.-Sonzogni)

Collection In-Huit 



Ah Bienvenue Clandestin-es !

Bio de l'auteur

Intention d'écriture et 4^e de couv.

Livre de papier

« Si le peintre avait un fusil à pompe »
(extrait avec photo)

Commentaires Mediapart

Contacts

Le point-virgule, signe de transition, s'intercale entre deux situations ; il marque une pause ; il joue le rôle de la respiration quand le souffle se fait court, ou qu'il est coupé, tranché. Faucille et marteau : Tchac-Poum !...



*Les esclaves avaient leurs chansons.
Nous chantons celles des pubs de
notre enfance.*



Ker Batia est né en France, pas trop loin de la mer.
Mais il n'a pas son permis bateau.
Bon élève, parce que sa maman lui avait dit que comme ça, il
aurait un bon travail plus tard.
Plus tard, elle dirait que c'était pour qu'il ait "les bases".
Il n'a cependant jamais tenu plus de trois semaines sur les
bancs de la fac.
Il dit qu'au moins, il s'est drôlement amusé.
Mais pas que.
Il a beaucoup écrit aussi.
Mais pas que.
Aujourd'hui, il a un emploi, parfois, et écrit.
Encore.
Mais pas que.

**JE SUIS ENTRÉ DANS CE LIVRE
SANS SAVOIR OÙ J'ALLAIS.**

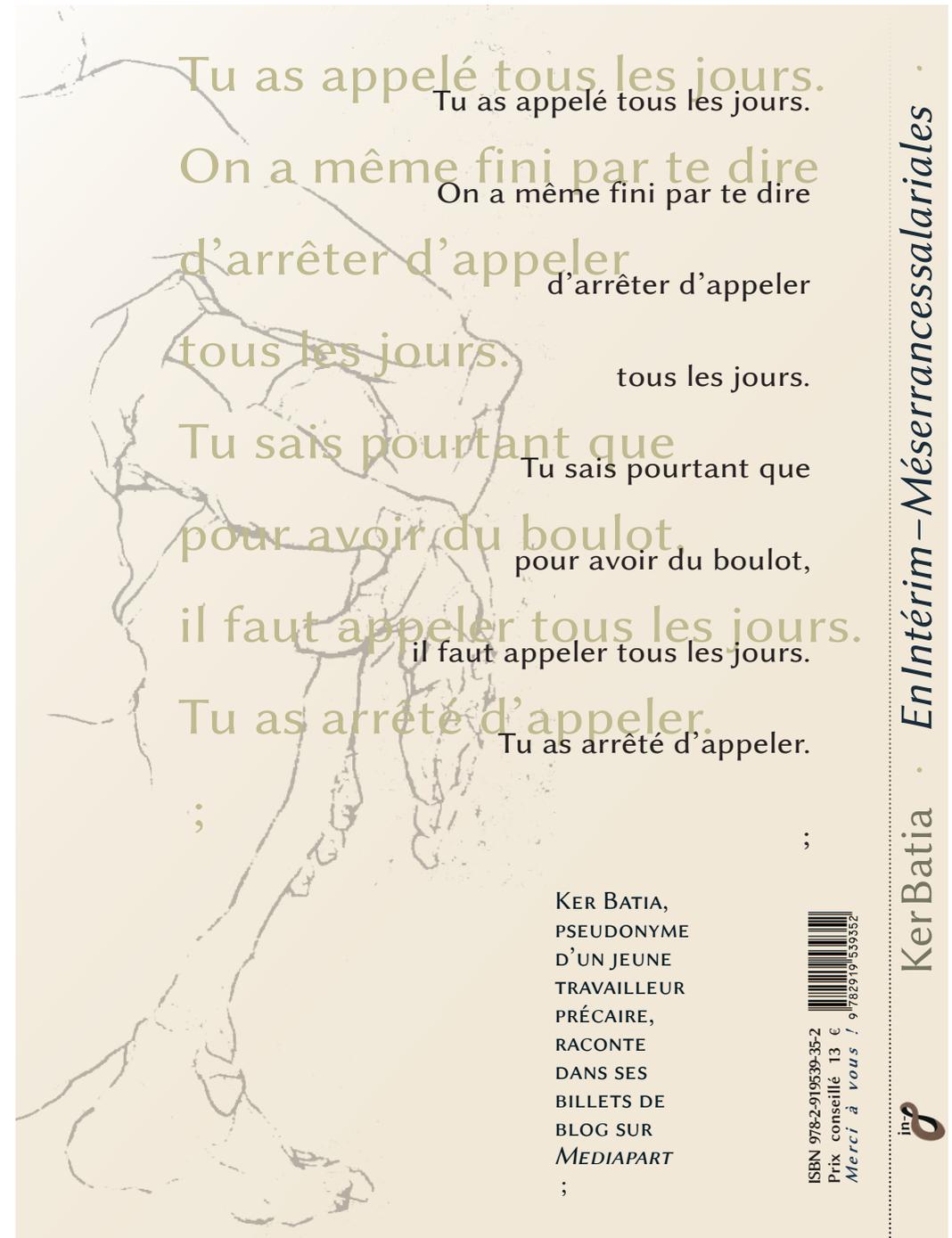
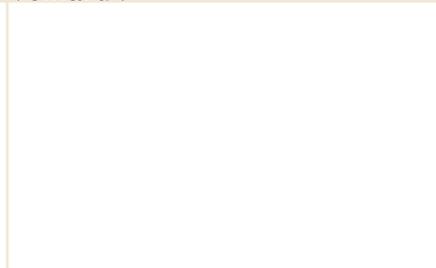
Comme dans une mission d'intérim. L'idée, c'était de conjurer ces longs mois qui allaient encore s'apparenter à un beau gâchis de vie.

De leur donner une raison d'être plus vivifiante que « j'ai plus de droits au chômage ». Je savais qu'en écrivant tout ça au fur et à mesure, j'allais aussi décupler ma capacité à y lire entre les lignes.

À les doubler d'ironie joyeuse.

Quand est arrivé le temps d'arrêter à nouveau l'intérim, j'ai presque regretté de ne pas continuer encore un peu... Je m'amusais bien « là-dedans ».

Mais déjà, y a eu un début, puis y a eu une fin. Qui n'est pas vraiment une fin d'ailleurs. Enfin si !... une fin de mission, quoi. Pas mal quand même. Veinard !



Tu as appelé tous les jours.
Tu as appelé tous les jours.

On a même fini par te dire
On a même fini par te dire

d'arrêter d'appeler
d'arrêter d'appeler

tous les jours.
tous les jours.

Tu sais pourtant que
Tu sais pourtant que

pour avoir du boulot,
pour avoir du boulot,

il faut appeler tous les jours.
il faut appeler tous les jours.

Tu as arrêté d'appeler.
Tu as arrêté d'appeler.

;

;

KER BATIA,
PSEUDONYME
D'UN JEUNE
TRAVAILLEUR
PRÉCAIRE,
RACONTE
DANS SES
BILLETS DE
BLOG SUR
MEDIAPART
;

ISBN 978-2-919539-35-2
Prix conseillé 13 €
Merci à vous ! 9782919539352

*Le jour se lève sur la ville. J'ai grimpé les marches une à une, sans en sauter une seule. Ne pas courir dans l'escalier. Du sommet de la bibliothèque, je respire l'air frais du matin. Aujourd'hui, c'est le dernier vendredi. Il fait beau. Je prends la route dimanche, pour commencer ma formation. Lundi, je serai à l'autre bout du pays, suspendu à une corde.
Quitte ou double.*

J'ÉCRIS DEPUIS LONGTEMPS MAINTENANT, et si j'ai d'autres bagages en réserve, je n'avais encore jamais soumis autant de textes à un public nombreux, parfaitement inconnu, et quand même assez exigeant. J'avais sous doute besoin de ça, me donner de l'élan pour la suite.



CE QUE CHANGERA LA PUBLICATION D'UN LIVRE À MON BLOG ?...

– Sa matière, le papier. Pouvoir tenir en mains le livre que j'ai pensé. L'ouvrir, tourner les pages (et des vraies en plus), mettre le nez dedans, va me permettre de ne plus bégayer quand on me demande ce que je fais dans la vie et qu'écrivain, ça amuse.

Même s'il faut dire que c'est assez amusant.

Je pourrais même en envoyer un à ma conseillère Pôle-Emploi, la prochaine fois qu'elle voudra me reclasser de « Auteur » à ce qui les arrangerait bien.

Je l'imagine déjà, désespérée, lisant le contenu du livre.

Eux aussi, ils ont intérêt à ce que le nom de plume tienne.

Coup de blues



– Un chat ?

J'étais pris dedans.

– Non. Y avait un squelette dans la cuvette des chiottes. Il est mort quand y a pu eu d'eau de-dans. [...] De toute façon tout est pourri ici. Ah les salopards.

Rapidement, il tira sur ce qui restait tout juste de tabac et flanqua l'édifice de cendre dans sa poche d'un geste expert avant de taper dessus comme s'il avait voulu rire d'une bonne blague.

*C'était ça : il disait merde à la gravité.
Le portable du boulot se mit à sonner.*

SI EN PLUS DES PHOTOS, j'avais pu insérer des morceaux d'odeur et des vapeurs de texture, je l'aurais fait. Ça aussi ça m'aurait amusé : à chaque fois, choisir un son, une sensation sous les doigts à rapporter avec le texte.

De la vie, toujours de la vie.



Je faisais un service civique pendant le premier confinement et à l'époque, j'avais déjà publié un article de blog sur Mediapart. C'est resté en sommeil jusqu'à l'été 2023. En pleine déprime après avoir passé les mois précédents à fond contre la réforme des retraites, j'ai voulu passer cette énergie ailleurs. S'en sont suivis quelques articles, et ce récit est arrivé assez logiquement dans la foulée.

QUELQUES COMMENTAIRES SUR LE BLOG

« C'est chouette de vous lire. Plein de souvenirs là-dedans, de choses que je connais. Les moments de littérature, la liberté et le vide entre les coups de fil des salauds à cravate rayée, et chaque euro compté, les chantiers pourris, dangereux. Les collègues dégueulasses, parce que l'intérimaire, n'est-ce pas, gagne plus, c'est bien connu.

[...]

Amitiés »

Fabrice Loi, auteur de *Le bois des hommes*, éd. Yago, 2011

« Sublime poésie ultra-contemporaine, comme du rap, ça ne percute pas, ça tape humainement, ça cogne à la porte de ce qui en reste, et ça le ranime un peu pour ceux qui s'inquiètent de temps à autre d'être seul.es à observer tout ça. »

ENDX

de MRCND

« Bon courage pour demain.
Envoie-nous de tes nouvelles
de temps en temps... »



« TOUT VA TRÈS BIEN ! »
Chronique de tout ce qui me passe
sous le nez parce qu'il faut bien respirer.

« Très beau texte, délicat pour décrire la souffrance et les abus.
De quoi vous dégoûter de manger des huitres. »

Georgesable27

« Texte très beau pour un travail ingrat. »

Espailac

« Bref, votre texte plaît... Et c'est justice, dommage que les réalités que vous décrivez implicitement soient si sordides, elles. Mais vous vous rétablissez bien avec vos mots, ils se chargent d'un minimum de justice, à défaut de réparation : donner un peu l'idée de la noirceur du monde du travail précaire (payé à la tâche). Merci à vous. »

LeNous



Renverser l'infini

LA COLLECTION *IN-HUIT* ouvre la littérature à cette majorité minorisée et invisibilisée des 88 % de personnes que déconsidèrent systématiquement les arts, les médias et la politique. Ici, vos témoignages, récits de vie, analyses, propositions ont libre cours.
manuscritsABC@gmail.com

EN ATTENDANT UN DIFFUSEUR-DISTRIBUTEUR

Libraires et bibliothécaires, notre catalogue, fonds et nouveautés, est à votre disposition. Prenez contact avec nous,
 Jean-Jacques M'U 06 69 58 02 57 / jjmu.abc@gmail.com
 Sophie Leleu 06 88 86 79 06 / sophie.leleu@protonmail.com
 nous conviendrons d'une visite.

Un merci chaleureux à Thierry Roche, qui nous a offert l'illustration de couverture et à Myriam Dhume-Sonzogni, qui a su repérer pour nous ce texte si précieux à notre besoin de tenir bon

Jean-Jacques M'U et Sophie Leleu
 pour la maison d'édition associative
 ABC'éditions 6, rue du Majou 46300 Gourdon
 SIRET 798 510 905 00028

ABCditions.org

CONTACTER DIRECTEMENT L'AUTEUR
[**ker.batia.auteur@gmail.com**](mailto:ker.batia.auteur@gmail.com)



Ah Bienvenue Clandestin-es !